

Leça da Palmeira, du paysage rural au paysage urbain

Visite commentée

Mardi 15 février 2011

Programme :

13h30	Départ du Lycée Français de Porto, direction Leça da Palmeira
13h45	Quinta da Conceição Visite du parc, avec pavillon de tennis et piscine
14h30	Musée da Quinta de Santiago Visite de la maison-musée et du jardin
15h30	Piscine des Marées
16h00	Maison de thé “Boa Nova”
16h30	Retour au Lycée Français de Porto

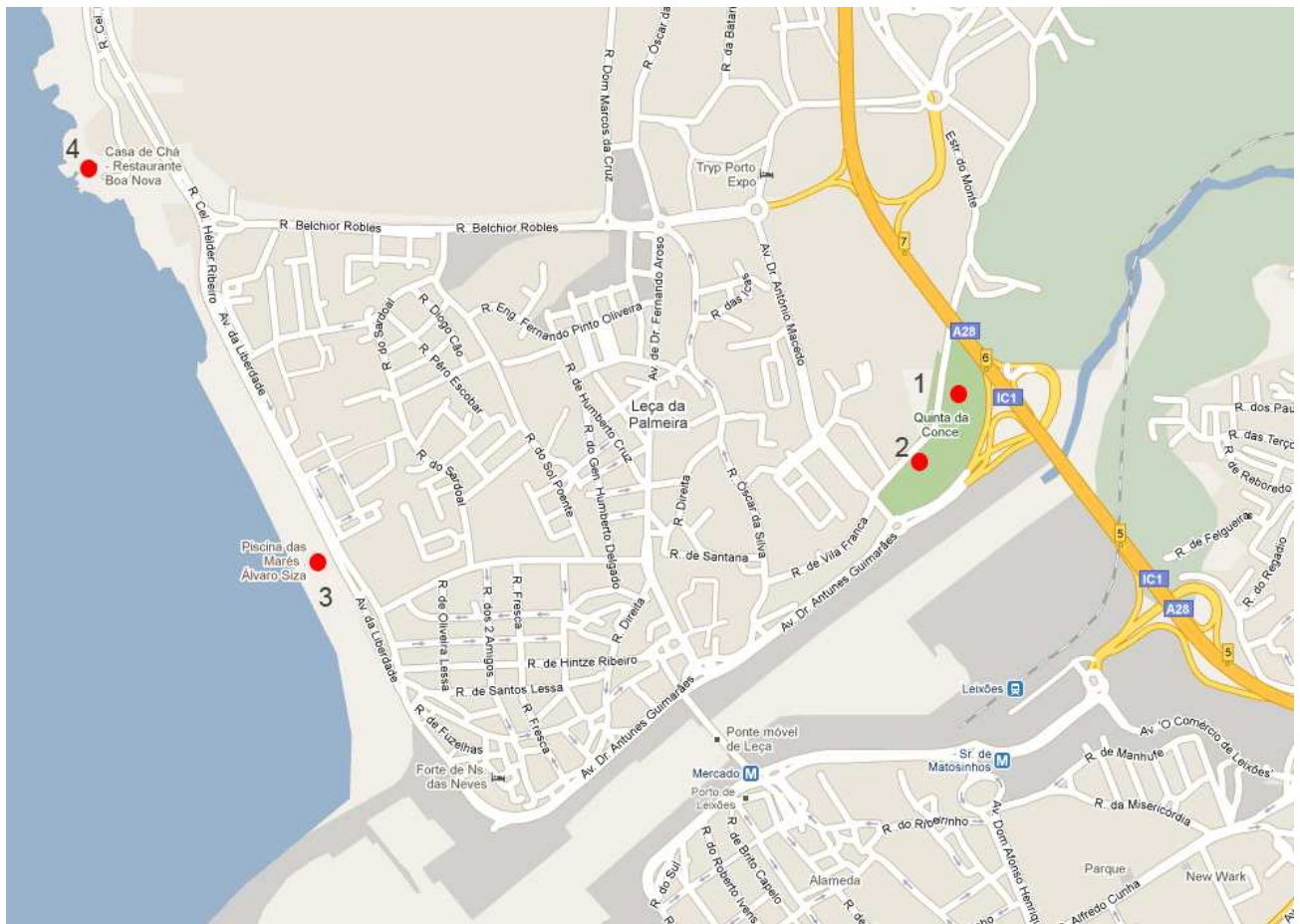
Cette promenade, organisée autour de quelques-unes des œuvres architecturales emblématiques de l’“Ecole de Porto”, nous fera comprendre le grand changement subi par la localité de Leça da Palmeira depuis le XIXème siècle jusqu’à nos jours. Comment l’installation du port marchand sur la rivière Leça, les infrastructures routières ou encore l’arrivée du métro ont radicalement transformé le paysage.

La visite commence par le parc public de la “Quinta da Conceição”, remodelée par l’architecte Fernando Távora dans les années ’60 sur les traces d’un ancien monastère.

A quelques centaines de mètres de là, nous allons visiter la magnifique “Quinta de Santiago”, maison de maître construite à la fin XIXème siècle, réhabilitée et ouverte au public dans les années ’90.

Puis nous irons jusqu’au bord de mer (re)découvrir la piscine des marées, construite par Álvaro Siza en 1966, où l’élément construit se fond dans l’élément naturel.

Après une promenade le long de la mer, nous prendrons le thé à la Maison de thé de “Boa Nova”, également de l’architecte Álvaro Siza, et nous découvrirons la chapelle de “Boa Nova” et la poésie de António Nobre.



1 Quinta da Conceição 2 Museu Quinta de Santiago 3 Piscina das Marés 4 Casa de Chá Boa Nova

Quinta da Conceição

Avenida Doutor Antunes Guimarães

Leça da Palmeira

(nous entrerons par la Rua de Vila Franca - portail supérieur)

Museu da Quinta de Santiago

Rua de Vila Franca, 134

4460-802 Leça da Palmeira

Telefone: 229 952 401 / Tm: 939799000

Horário :3ª a Domingo, incluindo feriados: 10h00 às 13h00; 15h00 às 18h00

5ªs Feiras: 10h00 às 13h00; 15h00 às 24h00

http://www.cm-matosinhos.pt/PageGen.aspx?WMCM_Paginald=11820

Piscina das Marés

Avenida da Liberdade

Leça da Palmeira

4450-716 LEÇA DA PALMEIRA

tel. 229952610

Casa da Chá Boa Nova

Lugar da Boa nova (junto à Capela de S. Clemente)

4450-000 LEÇA DA PALMEIRA

tel: 229 951 785 / fax: 229 952 182

Coordonées GPS: 8º 42" 45.79 W

<http://www.casadechaboanova.com/site/php/qsomos.php>



Quinta da Conceição

Ce jardin public de la municipalité de Matosinhos a été dessiné dans les années '60 par l'architecte Fernando Távora. Il occupe une partie de l'ancien monastère de Norte Dame de la Conception, d'où son nom. De l'ancien couvent, vendu en 1834 après l'extinction des ordres religieux, subsistent l'ancien cloître, la chapelle St. François et le magnifique portail de style manuelin. On y trouve un court de tennis avec pavillon (F. Távora) et une piscine de Álvaro Siza.

La chapelle St. François ("Capela de São Francisco") a été restaurée en 2008 et est dorénavant ouverte au public.



Musée de la "Quinta de Santiago"

La maison a été construite à la fin du XIX^{ème} siècle pour João Santiago de Carvalho e Sousa et sa famille. L'auteur du projet est Nicola Bigaglia, architecte italien installé au Portugal. Elle est construite dans un style éclectique en vogue à l'époque. La profusion de décoration, le mobilier d'époque ainsi que les collections de peinture et sculpture reflètent l'ambiance des demeures de la bourgeoisie à cette époque.

La "Quinta de Santiago" a été acquise par la municipalité de Matosinhos et transformée en musée en 1996, après avoir été l'objet de travaux de rénovation dirigés par l'architecte Fernando Távora.



Piscine des Marées

(architecte Álvaro Siza, 1966)

Cette piscine d'eau de mer, ouverte en 1966 s'intègre de façon particulièrement harmonieuse dans le paysage naturel de roche et de sable du littoral.

La construction se développe parallèlement à l'avenue marginale. La toiture est au niveau de la rue, passant ainsi pratiquement inaperçue aux passants.

En descendant la rampe d'accès, on pénètre dans un monde différent. On se dépouille non seulement physiquement, mais aussi mentalement. Il faut traverser la zone des vestiaires, basse, obscure, chargée d'odeurs de bois imprégné d'huile, se laisser guider par les lignes des murs de béton, pour ressurgir dans la lumière de la plage, où le bleu de la piscine répond au bleu de la mer.

La piscine, d'expression architecturale minimale, brutaliste pour certains, rappellent à d'autres les jeux de lumière des films de Wim Wenders. (...)

"Sa capacité à générer son propre paysage minéral et minimal, une topographie de béton modelée par la lumière. A cet égard, l'entrée de la piscine est exemplaire dans son laconisme, son abstraction, sa capacité à créer son propre environnement avec un minimum d'éléments (quelques parois, un sol, du soleil et des ombres).(..) Pour autant, malgré l'austérité des matériaux, malgré la géométrie volontairement sèche et heurtée de l'ensemble, c'est une grande impression d'harmonie qui domine."

(extrait de <http://365joursouvrables.blogspot.com>)



D.M. : La situation d'un projet comme le restaurant Boa Nova laisse à penser que le parcours est le projet. (...)

A.S. : J'étais très jeune à l'époque et cela nous ramène bien loin. L'histoire de ce projet est connue. C'est Távora qui devait le faire mais comme il allait entreprendre un voyage autour du monde, c'est nous – ces collaborateurs – qui avons pris le relais. Avant son départ, il nous a montré le site le plus difficile, le plus improbable pour nous comme il l'aurait été pour quiconque. Imaginez : un restaurant qui tourne le dos et qui regarde du côté des rochers impraticables. Faire un projet pareil, sur un site si stupéfiant, nous mettait dans une tension permanente et difficile.

(...) Bref, ces murs canalisant l'accès au restaurant forment comme une spirale où, d'étape en étape, on franchit progressivement la pente jusqu'à son niveau supérieur, successivement on voit l'intérieur de la colline plus belle autrefois qu'elle ne l'est aujourd'hui. Ensuite, on tourne pour prendre l'escalier, il y a le port au fond et, pivotant à nouveau, on voit la mer et les petits bateaux de pêche qui passent. C'est après que l'on rentre dans le bâtiment et que l'on voit directement devant soi, en contrebas, derrière la baie vitrée, les petites retenues d'eau ramenées par les vagues, prisonnières des rochers. Le parcours intègre aussi cette vue isolée.

Extrait de l'Entretien de Dominique Machabert avec Álvaro Siza, Siza au Thoronet, Le parcours et l'œuvre, Éditions Parenthèses

"Na praia lá da Boa Nova, um dia,
Edifiquei (foi esse o grande mal)
Alto castelo, o que é a fantasia,
Todo de lápis-lazúli e coral!

Naquelas redondezas não havia
Quem se gabasse dum domínio igual:
Oh, castelo tão alto! parecia
O território dum senhor feudal!

Um dia (não sei quando, nem sei donde)
Um vento seco de deserto e spleen
Deitou por terra, ao pó que tudo esconde,

O meu condado, o meu condado, sim!
Porque eu já fui um poderoso conde,
Naquela idade em que se é conde assim..."

António Nobre, "Só", recueil de poésies

"Oh Rio Doce! Túnel d'água e de arvoredo
Por onde Anto vogava em vagão dum bote...
E, ao Sol do meio-dia, os banhos em pelote
Quando íamos nadar, à Ponte do Tavares!"

António Nobre, "Só", recueil de poésies